



4.1 Explorons le sujet

Le quartier vu par les femmes

Atelier

En salle

2h30

Un atelier animé par une experte genre et urbanisme, pour mettre en lumière des expériences et contraintes genrées souvent invisibles dans l'espace public, afin de mieux adapter les projets aux besoins réels des habitantes.

Sommaire :

A	Contexte et objectif	p.1
B	Participant·es	p.2
C	Déroulé	p.2
D	Résultats	p.3
E	La suite	p.6
F	Remerciements	p.6
G	Modalités d'organisation	p.6

Programme

Quartier : Porte d'Orléans, Paris 14

Sujet : "Bien manger au juste prix"

Période : 2025 / 2026

Activité

Date : 20/01/2026, 17h - 19h.

Lieu : Local inter-associatif Tisseur de Liens

Organisé par : Dominique Poggi de [À places Égales](#), et l'équipe NEAR

Contexte et objectifs



Précédemment dans la **démarche participative NEAR du quartier**, visant à faire émerger des projets écologiques imaginés par les habitantes :

L'analyse d'un **diagnostic** avec + de 700 répondantes a révélé une liste de 4 sujets qui posent problème pour la planète et la qualité de vie des habitantes. Puis, lors d'une **consultation citoyenne**, 254 habitantes ont évalué l'importance de chaque sujet. Le sujet prioritaire est "**bien manger au juste prix**", suivi de "être plus connecté aux producteurs". L'équipe NEAR, en dialogue avec la Ville et les acteurs associatifs locaux, a donc constitué **un programme d'exploration autour de l'alimentation**. Objectif : se rencontrer entre habitantes, porteuse·uses de projets et expertes, ... et gagner en connaissance sur le sujet (les expériences de chacun, les connaissances scientifiques dont on dispose, ce qui se fait déjà dans le quartier ou ailleurs, etc.).



L'atelier "**le quartier vu par les femmes**" était le 1er du programme, et visait à :

- **Cartographier les usages** quotidiens de l'espace public par les femmes
- **recueillir les perceptions et les ressentis** (sécurité, confort dans certains lieux, stratégies d'évitement, adaptation des déplacements ...)
- **Discuter des lieux d'approvisionnement alimentaire, leur accessibilité géographique et économique, ainsi que des inégalités d'accès.**



6 Participantes

L'atelier a réuni 6 habitantes dont 4 engagées dans des associations locales (*Femmes à la Une, COOP14, groupement RIVP, Cantine Le Monde Bouge*),

Certaines participantes se connaissaient déjà par des relations de voisinage ou d'engagement associatif, ce qui a facilité les échanges et la discussion collective. Deux femmes sont venues avec leurs enfants, qui n'ont pas participé à l'atelier.

Déroulé et méthode

1. L'atelier a débuté par la diffusion d'une courte vidéo présentant l'origine et les principes de la marche exploratoire, notamment les enjeux liés au genre et à l'appropriation de l'espace public.
2. Les participantes ont ensuite travaillé collectivement autour d'une carte du quartier, selon une méthodologie de cartographie participative. Chaque participante a été invitée à :
 - Localiser son lieu d'habitation
 - Tracer ses trajets quotidiens (notamment domicile-école, accès aux équipements, commerces)
 - Qualifier les rues et espaces traversés à l'aide de pastilles de couleur, selon le ressenti éprouvé. Le code couleur partagé était le suivant :
 - i. ● vert / ● bleu : sentiment de confort ou de sécurité
 - ii. ● Jaune : ressenti intermédiaire ou ambivalent
 - iii. ● Rouge : inconfort, insécurité ou évitement



3. Les temps de cartographie ont été ponctués de discussions collectives permettant de contextualiser les ressentis, de confronter les expériences et de faire émerger des constats communs ou divergents.



Résultats



De nombreux espaces du quartier ont été associés à un sentiment d'insécurité, en particulier autour des grandes polarités de mobilité.

- La Porte de Vanves et la Porte d'Orléans : trafic dense, présence de multiples types de véhicules, flux importants de piétons et de transports, stationnement de bus devant des écoles (ce qui complique les traversées). Ces espaces sont perçus comme inconfortables, voire dangereux, notamment pour les piétons.

Plusieurs rues et équipements ont été signalés comme sources de malaise ou d'évitement, en particulier en soirée et la nuit :

- L'avenue Paul Appell, les abords du stade, certaines rues peu commerçantes et mal éclairées (rue Émile Faguet notamment), ainsi que des axes remontant vers Alésia.
- Des faits précis ont été évoqués par les participantes : rixes, agressions, présence de points de deal, rumeurs ou témoignages de violences armées, coups de feu, nuisances sonores importantes en période estivale.



Certains lieux ont fait l'objet de perceptions contrastées.

- *Des participantes évoquent un climat très anxiogène sur la place Ernest Reyer et certains secteurs de la porte de Vanves.*
- *D'autres, habitant le secteur depuis longtemps, reconnaissent certaines situations problématiques mais relativisent le danger.*

Certains espaces sont perçus positivement :

- *le boulevard Jourdan et les abords de la Cité universitaire sont globalement associés à un sentiment de sécurité, lié à la présence d'étudiants, à l'animation et à la lisibilité des espaces. La place des Droits de l'Enfant est identifiée comme un espace agréable, animé et peu soumis à la circulation automobile.*

Plusieurs problématiques ont émergé :

- *La présence d'hommes stationnant devant les commerces et interpellant les femmes, conduisant ces dernières à modifier leurs itinéraires (changement de trottoir, évitement).*
- *Le manque de sanitaires publics, entraînant des usages inadaptés de l'espace public (urination dans la rue).*
- *La glissance des bandes podotactiles pour personnes malvoyantes par temps de pluie.*
- *Les nuisances sonores nocturnes, en particulier sur certaines places, ayant conduit les habitants à refuser des projets d'aménagement jugés susceptibles d'aggraver la situation. De manière générale, l'animation de l'espace public est perçue de façon ambivalente : si elle peut générer du bruit et des tensions, elle est aussi identifiée comme un facteur de sécurisation, notamment la nuit.*



Accès à l'alimentation et dynamiques commerciales

- Les participantes ont exprimé leurs inquiétudes face à la **multiplication des fast-foods** et à la **disparition progressive de commerces de proximité** dans le quartier, notamment des brasseries et magasins bio.
- Elles soulignent **un manque d'offres intermédiaires entre restauration rapide bon marché et commerces plus spécialisés souvent coûteux**. La crainte que seuls les fast-food soient accessibles s'est fait entendre de la part de toutes les participantes.
- Si les modes de vie évoluent et favorisent des repas rapides, la **disparition de lieux conviviaux pour les familles** est regrettée.
- **Plusieurs initiatives existantes solidaires ont été évoquées comme des pistes intéressantes** (*La Cantines des Arbustes, la Cop1ne, ateliers cuisine de La Cantine le Monde Bouge, restauration associative...*), bien qu'elles rencontrent des difficultés structurelles notamment de mobilisation bénévole. Le projet lauréat du Budget Participatif de *laboratoire-traiteur*, proposé par l'association locale *La Cantine le Monde Bouge* a été présenté comme une alternative, reposant sur la production de repas livrés à destination de publics jeunes ou précaires, en lien avec des acteurs locaux et une logique anti-gaspillage.
- Enfin, **des idées de solutions ont été discutées**, comme la **reconversion de rez-de-chaussée en espaces commerciaux ou associatifs** et le **renforcement du rôle des marchés et équipements existants** pour favoriser une alimentation durable et accessible.





La suite

D'autres activités d'exploration sont prévues dans le cadre du programme "Bien manger au juste prix" : *visite de ferme, fresque de l'alimentation, ateliers-jeux, ou encore déjeuner entre voisins dans une cantine solidaire du quartier...*

Puis, le programme prévoit des temps avec des habitantes afin d'**identifier les problématiques du quartier et des objectifs de transformation liés à l'accès à une alimentation de qualité**, durable et à tarifs accessibles.

Ces enjeux seront ensuite travaillés lors **de nouveaux temps d'échanges et de co-construction** entre habitantes, afin qu'ils et elles puissent **imaginer des solutions adaptées**.

L'objectif est de transformer ces idées créatives en projets concrets, prêts à être mis en œuvre dans le quartier grâce à des fonds européens dédiés.

Remerciements

Merci :

... Aux **6 participantes**, pour la richesse de leurs réflexions.

... À **Dominique Poggi**, de l'**association À Places Égales** pour avoir préparé et animé l'atelier.

... à toute l'équipe du **Tisseur de Liens**, pour nous avoir gracieusement accueillis dans leur local.

... À l'**association Groupement des locataires RIVP Porte d'Orléans**, la **Cantine le Monde Bouge** et **Irina, habitante engagée**, qui ont relayé l'information auprès de leur entourage.

... et aussi à l'équipe NEAR, qui a pris soin de noter toutes les contributions afin de les partager pour la suite.

Modalités d'organisation

Matériels et animation :

- Animation d'une sociologue (2h)
- Supports papiers
- Support numérique : vidéo apportée par À Places Égales.
- Espace : une salle équipée de tables et chaises pour se réunir, prêtée par Tisseur de liens.



Modalités d'organisation

Cette activité, comme tout le reste du programme NEAR Porte d'Orléans, a bénéficié d'une subvention de l'Union Européenne dans le cadre du programme NetZeroCities. Le projet est piloté par la Direction de Transition Écologique et du Climat de la Ville de Paris, l'association Réseau des Quartiers en Transitions, l'Association pour la transition Bas Carbone et la Coopérative Carbone Paris & Métropole du Grand Paris.